

Les événements marquants de l'été 2010

Comme vous l'avez constaté, la dernière parution du journal Le Beaulieu date de juin dernier. On vous résume donc les événements marquants de l'été 2010. Deux retours et deux départs :

Patricia, responsable du journal, nous revient après avoir donné naissance à Félix-Antoine; Gaston Lebel est de retour temporairement pour remplacer le départ de Robin Doré; Robin Doré n'est plus au service de la municipalité depuis le 30 juillet; le conseiller Denis Chatigny a remis sa démission le 13 septembre dernier suite à la vente de sa propriété. Des avis ont donc été publiés pour trouver un nouveau directeur-général/secrétaire-trésorier et annoncer une élection possible sur le poste devenu vacant au Conseil municipal.

Les projets d'infrastructures prévus pour 2010 se déroulent normalement. La Municipalité bénéficie de subventions qui couvrent souvent 90 % des montants investis :

- Installation de dos d'âne permanents sur les rues Orléans et Marie-Anne
- Correction du drainage et asphaltage de la rue Genest
- Ciment projeté et enrochement au mur de soutènement de la rue Horatio-Walker
- Réfection de la toiture du corridor reliant la mairie au centre communautaire
- Installation d'un système de traitement d'eau au centre communautaire.

L'analyse du projet d'assainissement des eaux usées par le ministère des Affaires Municipales des Régions et de l'Occupation du Territoire (MAMROT) progresse.

Le camp d'été municipal a connu un franc succès en 2010. Plus de 68 participants (es) ont profité des conditions estivales pour s'adonner aux différentes activités sportives et culturelles.

Le Comité Consultatif de l'Urbanisme révisé

actuellement la réglementation pour l'adapter aux besoins changeants et réduire les demandes de dérogations mineures. Pour 2011, nous avons déjà commencé à songer à de nouveaux projets à inscrire au budget.

Harold Noël, *Maire*

Denis Chatigny : Un conseiller près des citoyens...

Denis Chatigny nous quitte après 17 années à titre de conseiller de la municipalité. Il peut maintenant prendre soin de lui. Denis avait les responsabilités reliées à la sécurité civile : il coordonnait le service contre les incendies, le plan de mesures d'urgence, le transport adapté et le déneigement. Il a de plus été membre du Comité des Infrastructures à cause de sa bonne connaissance du territoire.



Ce que l'on retient de Denis, c'est particulièrement sa proximité avec les citoyens et le respect qu'il leur témoignait. Pour lui, il n'y a pas de nés-natifs ni d'étranges, seulement des citoyens qui veulent améliorer leur environnement. Il trouvait toujours difficile de devoir trancher entre les exigences réglementaires et les demandes des citoyens.

Denis, toi qui gardes un œil sur le bout de l'île à partir de ton balcon de Beauport, sois assuré que nous ne t'oublierons pas. On se rappellera toujours du citoyen fier de son village.

Merci pour tout.

Harold Noël, pour le conseil municipal

Spectacle pour l'Halloween

Pour souligner la fête de l'Halloween, la municipalité de Sainte-Pétronille invite tous ses petits pirates à venir voir un spectacle où intrigues et cascades seront au rendez-vous. À l'affiche, nul autre que : Capitaine Jack Sparrow. Venez faire partie de son équipage pour vivre une aventure sensationnelle. Après le spectacle, tous les moussaillons qui le désirent auront la chance de se faire prendre en photo et recevoir un autographe de ce pirate légendaire.



Quand : Le 30 septembre 2010
Où : Au centre Raoul-Dandurand
Heure : Début du spectacle à 14 heures
Sièges : À votre discrétion

D'autres surprises vous y attendent, ne manquez pas cet événement!

Les Hurons sur la pointe ouest de l'île d'Orléans 1651-1657...

Une plaque commémorant le passage des Hurons sur le territoire de Sainte-Pétronille au milieu du XVII^e siècle est corrigée en 2010. La nouvelle plaque située au départ du trou no 9 du Club de golf Orléans a été inaugurée le 16 septembre dernier en présence du grand chef huron, Konrad Sioui.

En voici le contenu :
À peine 80 ans après la rencontre entre le Grand Chef huron-wyandot Donnaconna et l'explorateur français Jacques Cartier en 1534 et à la suite de la dispersion de ce groupe d'Iroquoiens de la région de Stadaconé, les Hurons-Wendat reviennent chez eux, à Québec.

Affaiblis par les guerres européennes et les épidémies en sol nord-américain, les Grands Chefs hurons-wendat ramènent les prêtres Jésuites sur leurs terres ancestrales et s'installent au printemps 1651 à l'Anse du Fort, située à la limite ouest des terrains achetés éventuellement par Timothy H. Dunn et d'autres membres de sa famille.

En 1657, les Hurons-Wendat quittent l'Île d'Orléans et s'installent sur leur Seigneurie de Sillery. À partir de 1697, ils s'établissent au site de la Jeune-Lorette, aujourd'hui dénommé Wendake.

Avis public

Avis public est donné par le soussigné qu'une demande en vertu du règlement sur les dérogations mineures a été formulée par madame Hélène Proulx et monsieur Denis Proulx (lot 1-598) 45, rue des Sorbiers, Sainte-Pétronille. Ces lots sont situés dans la zone R-15.

Due à une forte dénivellation du terrain, cette demande a pour but de permettre la construction d'un bâtiment secondaire à une hauteur plus élevée que celle autorisée au règlement de zonage, soit de 4.5 mètres à la partie avant jusqu'à 5.4 mètres du côté arrière donnant une hauteur moyenne de 5.1 mètres.

Cette demande sera étudiée lors de la prochaine séance ordinaire du conseil qui se tiendra le 2 novembre 2010 à 20 heures à la mairie, 3 chemin de l'Église, Sainte-Pétronille.

À cette session, toutes les personnes intéressées peuvent se faire entendre par le conseil relativement à cette demande et, par la suite, le conseil rendra sa décision.

Donné à Sainte-Pétronille ce 12^e jour d'octobre deux mille dix.

Gaston Lebel
Directeur-général\secrétaire-trésorier

Bibliothèque La Ressource

Merci

En septembre, la bibliothèque a reçu de nouveaux dons de monsieur Richard Drouin et de madame Annick Gosselin. Merci aussi à monsieur Raymond Bégin pour une série d'ouvrages de science fiction. Nous remercions également monsieur Gaston Bernier de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale pour le don de périodiques.

Rotation

La prochaine rotation des collections du réseau se déroulera le 15 novembre prochain. Il y aura donc plusieurs nouveaux titres en rayons tant du côté des documentaires que des romans.

Suggestions de lecture

-*Il ne faut pas parler dans l'ascenseur*, de Martin Michaud

-*Apocalypse Baby*, de Virginie Desperantes

Nous avons reçu de nouveaux DVD pour les enfants :

-*Shrek*

-*Les contes de Despéaux*

-*Boucle d'or chez les trois ours*

-*L'ère de glace*

Du côté des périodiques, nous vous signalons le numéro de mai-juin 2010 de la revue *L'action nationale* qui consacre un dossier à l'intellectuel Pierre Vadeboncoeur, décédé en janvier dernier. Aussi un numéro du *Bulletin d'histoire politique* qui porte sur l'influence de l'Expo 67 sur la société québécoise.



Concours Biblio-astronomique

Un nouveau concours au sein du réseau des bibliothèques de la région a débuté le 10 octobre et se poursuit jusqu'au 13 novembre. Le thème en est l'astronomie. Tous les jeunes qui viennent chercher des livres peuvent répondre à une question facile sur l'astronomie et déposer leur bulletin dans une boîte de tirage.

On peut gagner des livres, dont un album intitulé *Le ciel étoilé*. À l'échelle régionale, les participants pourront gagner un télescope et un iPod, des billets pour le spectacle *Beatles Story* et un abonnement à *Québec-Science*. Il y aura aussi des coupons cadeaux des Galeries de la Capitale. Bonne chance à tous!

Halloween

Comme les années passées, les petits sorciers et sorcières de l'île, les lutins, les fées et autres personnages sont les bienvenus à la bibliothèque le dimanche 31 octobre; des friandises les y attendent.

Club de Scrabble

Le club de scrabble, qui a connu un bon succès l'an dernier a repris ses activités en octobre. Pour vous inscrire, communiquez avec Lise Paquet au 418 828-2631.

Lise Paquet et Gilles Gallichan
Pour l'équipe des bénévoles
de la bibliothèque La Ressource

Élections à Sainte-Pétronille

Le 8 octobre prochain, un avis a été publié pour décréter une élection afin de combler le poste vacant au siège # 1. Toute déclaration de candidature à ce poste devra être produite selon l'horaire suivant :

Du 8 octobre 2010 au 22 octobre 2010

Heures d'ouverture du bureau municipal :
Mardi de 10 heures à midi et de 13 heures à 15 heures 30
Mercredi de 10 heures à midi et de 13 heures à 15 heures 30
Mercredi de 18 heures 30 à 20 heures 30
Jeudi de 10 heures à midi et de 13 heures à 15 heures 30
Le vendredi 22 octobre 2010 de 9 heures à 16 heures 30.

Si plus d'un candidat se présente à ce poste, un scrutin se tiendra le 21 novembre 2010 et le vote par anticipation sera le 14 novembre 2010.

Appel d'offre

La municipalité de Sainte-Pétronille est à la recherche d'une personne pour l'entretien de la piste de ski de fond. Ce contrat consiste à entretenir les sentiers : couper les nouvelles branches obstruant le passage, réparer les ponceaux, niveler la neige. Nous estimons approximativement notre circuit à 11 kilomètres. Toute personne intéressée à faire ce travail pour un montant inférieur à 3 000 \$ doit faire parvenir ses coordonnées ainsi que le montant de sa soumission au secrétariat de la municipalité, 3 chemin de l'Église, Sainte-Pétronille, G0A 4C0 et ce, **avant 16 heures 30 minutes, le 26 octobre 2010**. Les soumissions reçues seront ouvertes à l'assemblée régulière du conseil.

Je me souviens

Ce n'est pas d'hier que Sainte-Pétronille s'est acquise une notoriété pour ses concerts et ce, grâce à l'implication de passionnés de musique. Nous sommes le 12 juillet 1960, un mardi soir au beau milieu de la semaine. 4 000 personnes, d'après l'édition du Soleil et de l'Évènement du 14 juillet, se sont rassemblées devant la petite grange transportée depuis Saint-

Pierre et réaménagée en scène de concert. Monsieur Willie Gosselin est à l'éclairage puisqu'il en a conçu le système pour les spectacles. Félix Leclerc entre en scène. C'est le délire. C'est ainsi qu'au début des années 60, madame Louise



Richard Hall, décédée récemment, madame Huguette Gosselin et madame Huguette Lacroix Grenier entreprirent de faire bénéficier la population de Québec et de l'île d'une série de concerts populaires à l'extérieur, par beau temps, et à l'intérieur de l'église de Saint-Pierre, par mauvais temps. Le choix d'un terrain sous forme d'amphithéâtre romain assez vaste pour accueillir des centaines voir des milliers de personnes et de nombreuses automobiles s'arrêta sur le domaine connu sous le nom de Rosemont ou encore Le Mont Des Roses, ainsi dénommé au tournant du siècle dernier par Emily la sœur de Charles E.L. Porteous, ancienne propriétaire du site. Ce domaine aujourd'hui propriété de Madeleine Poulin et de François Fortier appartenait en 1959 à monsieur Braff, grand amateur de musique, actionnaire du Funiculaire de Québec et de la traverse Québec-Lévis. C'est sur ce même lieu que les troupes du Général Wolfe élurent domicile en juillet 1759 avant l'assaut de Québec non pas pour y jouer du gazouillement des oiseaux, mais pour y faire un grand tintamarre avec leurs canons pointés du côté des chutes où Montcalm avait tenu son camp militaire. Verrons-nous peut-être un jour une plaque descriptive à l'entrée de ce domaine des roses où tant de choses, pas toutes tranquilles, s'y déroulèrent incluant une production cinématographique tournée en 1981 avec Paul Hébert intitulée Les Beaux Souvenirs. C'est un endroit d'une grande beauté sous un ciel étoilé. La sonorité y est très bonne vu le terrain en pente douce faisant face à la petite grange qui toutes portes ouvertes permettait au public assis

ou allongé sur des couvertures de voir se produire les artistes. Cette petite grange peut être encore vue puisqu'elle est située le long du parcours du golf. (photo)

Je me souviens que pour accueillir ces centaines voir ces milliers de personnes, de nombreux bénévoles participaient à la fête. Vincent Grenier, mon frère Bernard, Daniel Lamonde et moi aidions au stationnement et au contrôle de l'accès et de la sortie des

voitures garées dans le champs s'étendant devant la propriété du côté du chemin du bout de l'île. Un petit ruisseau traversait ce champs et monsieur Herméningide Émond aidé de ses fils construisirent et y placèrent des pontons en bois. Malheureusement à chaque concert et ce, malgré toutes les directives et fusées de signalisation, il y avait toujours un ou deux pressés qui se jetaient dans le ruisseau. Nous faisons alors appel à monsieur Noël qui, à l'aide de son tracteur, parvenait à sortir les voitures de leur fâcheuse position. Hélène Gosselin, Vincent Grenier et moi placions les affiches peintes par madame Grenier le long du chemin Royal annonçant ainsi les concerts. De nombreux artistes de grande renommée s'y produisirent au fil des ans. Je me souviens entre autre d'y avoir entendu Gilles Vigneault, Félix Leclerc, l'orchestre de Sylvio Lacharité, le grand guitariste de réputation mondiale Alexandre Lagoya et monsieur Jean-Louis Rousseau, violoniste de l'orchestre symphonique de Québec et résident de Sainte-Pétronille. De nombreuses chorales dont le Cœur V'LA Bon Vent s'y produisirent également. Ce qui m'impressionnait cependant était la présence de la musique du Royal 22e Régiment interprétant L'Entrée Solennelle de Napoléon à Moscou ou plus connu sous L'OUVERTURE DE 1812 de Tchaïkovski avec la présence de véritables canons. Paraît-il que le brigadier général Richard avait beaucoup d'influence dans la présence du régiment à Sainte-Pétronille ou est-ce plutôt sa fille Louise qui influençait son père. Je me souviens également de la présence de Baptiste la mascotte du régiment qui avait accompagné le groupe à quelques

occasions spéciales.

Je me souviens également de la présence de monsieur et madame Jean Lesage le soir du 12 juillet 1961 avec tout le gratin politique et les mesures de sécurité accompagnant ce manège. Nous avons bien fait attention à sa voiture!

Au fil des ans, les concerts toujours aussi populaires se poursuivirent à l'extérieur et dans la vieille église de Saint-Pierre et faisaient leurs frais jusqu'à ce qu'advienne une série d'étés plutôt maussades et surtout que soient coupées les subventions gouvernementales, ce qui mit fin à la programmation en 1972 des concerts sous les étoiles.

À suivre...

Yves-André Beaulé

Collaboration spéciale de Messieurs Joseph Melançon et Martin Lee

Un chantier naval à l'âge d'or de Québec

Cet été, un morceau de notre histoire locale est revenu dans l'actualité avec l'installation d'une plaque commémorative remplaçant celle qu'on avait dérobée au carrefour de la rue du Quai et du chemin du Bout-de-l'île. Elle rappelle la construction, à proximité, des deux plus grands navires jamais bâtis au pays. Pour saisir l'importance de ce chantier naval, situons-le dans le contexte de son époque, puis jetons un regard sur le lancement du premier bateau qui en sortit.

Une grande époque pour le port de Québec

On sait qu'au temps de la Nouvelle-France, la traite de la fourrure avait favorisé le commerce maritime avec le vieux continent. Au lendemain de la Conquête, c'est pourtant l'exploitation forestière qui s'imposa, en raison du blocus de Napoléon qui privait l'Angleterre de sa principale source d'approvisionnement, la région de la Baltique. La métropole se tourna alors vers sa nouvelle colonie riche d'immenses forêts de pins, un bois essentiel à son industrie navale. C'est de Québec qu'elle fera transiter d'énormes quantités de matière ligneuse ainsi que d'autres marchandises comme la potasse, le poisson, les céréales, tandis qu'elle y exportera nombre de produits destinés à ses colonies d'Amérique. Ajoutons à cela l'intensification de la circulation fluviale en direction de

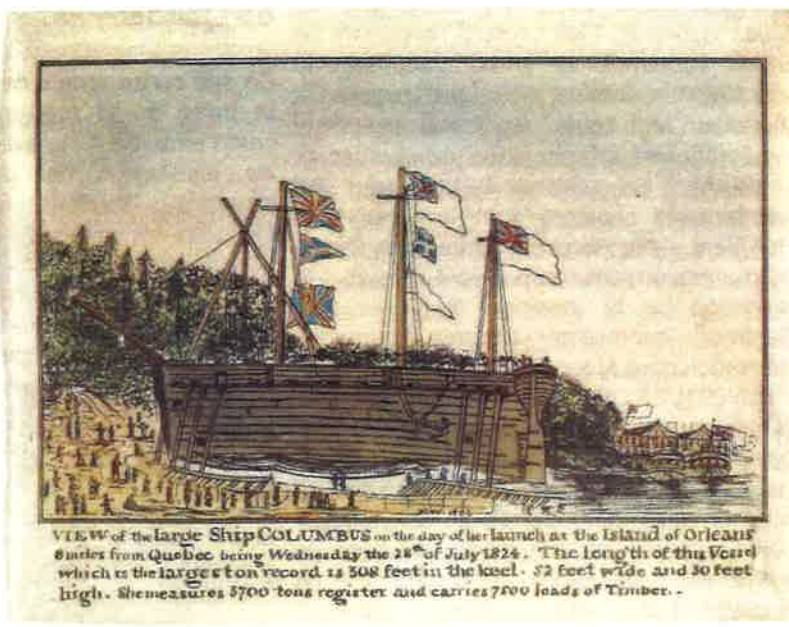
Montréal dont le port devenait, avec le creusement de la voie maritime, un important lieu de transbordement des produits en provenance de l'ouest. Il s'ensuivit une telle augmentation du trafic maritime qu'entre 1820 et 1865, le nombre de voiliers mouillant annuellement dans le port de Québec passa de 375 à plus de 1 300!

Comme sa flotte marchande ne suffisait plus aux besoins, l'Angleterre décida d'implanter ici des chantiers maritimes, inaugurant pour Québec un véritable âge d'or de la construction navale, principalement sur les deux rives de la rivière Saint-Charles mais aussi du Saint-Laurent. On estime que de 1850 à 1870, une centaine de constructeurs et près de 5 000 travailleurs auront bâti quelque 2 000 navires. Quant à la quantité considérable de billes de bois acheminées par flottage depuis les divers affluents, une quarantaine d'anses furent aménagées de part et d'autre du fleuve pour les recevoir et les entreposer dans des caissons, les « cageux », avant de les expédier vers l'Angleterre. Un passé dont témoignent avec éloquence d'anciennes photos et qu'évoque désormais de manière ingénieuse la Promenade Samuel-de-Champlain.

Voilà dans quel contexte Québec est devenue, dans la première moitié du XIXe siècle, l'un des ports les plus importants, pas seulement en Amérique et que naquit le chantier naval de la pointe ouest de l'île d'Orléans, considéré avec celui de l'anse-aux-Foulons comme l'un des deux plus importants de Québec, mais pour peu de temps, car il ne put survivre à la témérité de ses propriétaires écossais, les frères Wood.

Le lancement du *Columbus*

Du chantier du bout-de-l'île sortirent successivement en 1824 et 1825 deux géants, le *Columbus* puis le *Baron Renfrew*, mesurant respectivement 301 et 309 pieds, et jaugeant 3 690 et 5 294 tonneaux. Le lancement du premier nous est rapporté par la Gazette de Québec, citée par Louis-Philippe



Turcotte dans son Histoire de l'île d'Orléans : « Il ne pouvait pas y avoir moins de cinq mille personnes, sans compter un grand nombre qui s'étaient rendues à la pointe Lévis, de l'autre côté du fleuve (...). Il y avait beaucoup de personnes accourues d'autres parties de la province. Sept bateaux à vapeur, qui se trouvaient dans le port, avaient été mis en réquisition pour transporter des passagers et avaient pris poste auprès du chantier. Une centaine de chaloupes et de petits bâtiments étaient disposés au devant. Le travail des charpentiers, la beauté du paysage et la sérénité du jour présentaient une scène digne du pinceau d'un artiste. On dit que plusieurs esquisses en ont été faites par des messieurs qui s'étaient placés à la pointe Lévis. Lancé, le vaisseau n'avança pas à plus de cent toises dans le fleuve pendant que la fanfare du 68e régiment qui était à terre et celle du 71e, qui était à bord du *Swiftsure*, jouèrent le "God save the King", qui fut suivi d'acclamations générales et d'une décharge de canons à terre et à bord des bateaux à vapeur. Le *Columbus* monta un mille et demi avec la marée. Là, les bateaux à vapeur, le *Malsham*, le *Swiftsure* et le *Sherbrooke*, l'attachèrent et le conduisirent à l'ancre près du saut de Montmorency. »

À observer la gravure ci-jointe, qu'on a transposée sur la nouvelle plaque commémorative, on peut croire que son auteur, inconnu de nous, se trouvait sur place pour croquer la cérémonie du lancement du *Columbus*, au milieu d'une foule « aussi grande que nous en ayons jamais vu au Canada »!

Robert Martel

EN VRAC...

Cueillette des feuilles

Veillez noter que la cueillette des feuilles mortes se fera les vendredis 29 octobre et 12 novembre. De plus, nous vous rappelons qu'il est interdit de faire des feux à ciel ouvert.

Ramonage des cheminées

Le mois d'octobre nous rappelle qu'il est souhaitable de procéder à la vérification des cheminées. Un bon ramonage s'inscrit dans les mesures préventives à suivre afin d'éviter un sinistre.

Installation des balises

Les citoyens de Sainte-Pétronille qui désirent signaler au responsable du déneigement la limite de leur terrain doivent installer leurs balises à une distance minimale de 5 pieds du pavage, et cela dans le but de faciliter les prochaines opérations de déneigement.

Numéro de porte

Nous vous demandons de rendre votre numéro de porte visible de la rue. Cela vous sera utile si vous avez besoin de services ambulanciers ou policiers durant l'hiver.

Abris temporaires

Vous avez peut-être procédé à l'installation de vos abris temporaires. Rappelons que la partie antérieure de tout abri d'hiver doit être installée à une distance minimale de 5 pieds (1.52 m) à l'intérieur des limites du terrain sur lequel il est érigé. Notez bien que l'installation de vos abris ne doit pas se faire avant le 15 octobre et ceux-ci doivent être enlevés avant le 1^{er} mai.

Date de tombée

La date de tombée pour nous faire parvenir un article pour la prochaine parution du journal Autour de l'Île est le 2 novembre 2010.

Équipe de rédaction

- Line Bisson, conseillère
- Gaston Lebel, directeur général
- Harold Noël, maire

Collaborateurs :

- Gilles Gallichan
- Robert Martel
- Yves André Beaulé
- Lise Paquet

Infographie : Patricia Couture